

G. VAN GOIDSENHOVEN donne lecture du texte suivant :

G. VAN GOIDSENHOVEN geeft lezing van de volgende tekst:

Début juin, une réunion publique relative à la mise en œuvre du plan de mobilité pour le quartier de Cureghem s'est réunie.

Ceci démontre, s'il le fallait encore, que le travail de concertation et de dialogue avec le public du quartier n'a pas eu lieu valablement, voire pas lieu du tout.

Si pareille réunion en aval des décisions peut tout de même apparaître comme tentative de rattrapage de la part du Collège à l'égard des citoyens, cette réunion ne s'est pas déroulée dans un climat apaisé. Les inquiétudes et la rupture de confiance semblent profondes.

Pour autant, le Collège peut-il nous préciser les conclusions qu'il tire de cette rencontre ? Comment compte-t-il concrètement intégrer les attentes exprimées dans la mise en œuvre de son plan de mobilité dont les débuts de mise en œuvre sont attendus d'ici quelques semaines ?

Existe-t-il un espoir de voir prochainement des actions communales permettant de signifier une volonté de prise en compte des attentes du quartier, comme par exemple, le retrait des « bacs à fleurs » en fonte qui sont devenus un symbole de non-écoute des citoyens du quartier ?

G. BORDONARO donne lecture du texte suivant :

G. BORDONARO geeft lezing van de volgende tekst:

Le Collège s'est finalement décidé à organiser des séances d'information pour présenter le plan « apaisé » aux habitants de Cureghem. Comme on dit : « il vaut mieux tard que jamais ». Le Collège a acté la dernière version du plan en février, il a fallu 4 mois pour organiser 3 séances aux riverains, dont la dernière s'est déroulée en juillet, mois où le plan sera a priori appliqué. Les riverains ont le sentiment d'avoir été mis dos au mur, et c'est compréhensible.

J'ai eu l'occasion de participer à l'une de ces séances et j'ai également reçu des échos des autres séances. Le constat était sans appel : la majorité des habitants présents étaient très en colère : absence de concertation, solutions non adaptées aux problèmes du quartier, sentiment de mépris, et j'en passe. Il faut l'avouer, il a même été compliqué pour les deux membres du Collège présent de maintenir le calme dans la salle. Mais au moins, j'espère que le Collège s'est enfin rendu compte de la colère des gens sur ce projet.

Pourtant, si vous prenez le temps d'écouter les citoyens, vous comprendrez qu'ils souhaitent un quartier apaisé : des ralentisseurs sur les routes, moins de nuisances sonores, plus de sécurité, des espaces de qualité pour les enfants et les familles. Mais ils ne croient pas en votre plan ; ils n'ont même pas cru en vos bacs à fleurs, et ils ont eu raison.

Notre groupe politique, le « PTB », ne croit pas non plus en votre plan. Et surtout de la façon avec laquelle vous l'avez élaboré, c'est-à-dire sans concertation préalable. Il ne va pas résoudre les problèmes importants que le quartier rencontre depuis des années : nuisances nocturnes, sentiment d'insécurité, trafic illicite. Tant que ces problèmes ne seront pas résolus, votre plan « apaisé » risque d'accentuer ces problèmes. Les riverains en sont très conscients et c'est pourquoi ils se mettent dans une grande colère : ils tentent de vous faire comprendre que l'aide que vous devez leur apporter n'est pas celle-ci, mais que cela passera par d'autres moyens.

Venons-en à présent à la circulation. Vous aimez rappeler que les plans à sens unique vont permettre moins de passage dans les quartiers. Sur papier cela peut fonctionner. Mais souvent, il y a un grand écart entre la théorie et la pratique. Ce qu'il va se passer, du

moins ce n'est pas exclu, c'est que les grands axes seront encore plus embouteillés que maintenant. Que les automobilistes, pour éviter les bouchons, vont quand même essayer de passer par les rues secondaires, pour trouver des « raccourcis ». On va se retrouver avec des zones bouchées, et des coups de klaxons à tout va. Tout le monde sait aussi qu'avec ces plans à sens unique, les voitures ne vont pas se volatiliser, elles seront pour la plupart toujours présentes. Une dame a répliqué lors de la première séance d'information : « *si vous voulez moins de voitures, rendez les transports en commun gratuits pour tout le monde* ». Cette madame a raison ! C'est dans cette direction que nous devons aller.

Ce plan doit aussi être considéré dans une politique globale, à savoir le plan « Good Move », qui prévoit aussi des suppressions de places de parking. Quand on prend le tout, la crainte des riverains de devoir tourner en rond pour trouver une place est totalement justifiée, et encore plus si, avec tous les sens uniques, une fois qu'ils passent leur rue, vont devoir faire le tour du quartier pour y retourner.

Mais tout ça, toutes ces craintes, vous les balayez d'un revers de la main, car vous savez mieux que les habitants ce qui est bon pour eux.

Je résume : un projet imposé, sans concertation préalable, présenté quelques jours avant sa mise en place, rejetée par une majorité des habitants et commerçants. Pour un coût de 5 millions d'euros.

Cher membre du Collège, j'aimerais à présent vous poser quelques questions :

- Que retenez-vous des séances d'information ? Avez-vous perçu la colère et les craintes des habitants et des commerçants ?
- À la suite de l'opposition forte de la population, êtes-vous prêts à revoir, modifier, voire suspendre le plan ?
- Pouvez-vous m'expliquer comment on dépense 5 millions d'euros en plaçant des sens uniques et des dessins sur le sol ?

Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft lezing van het volgende antwoord:

Je vous remercie pour vos questions qui me donnent à nouveau l'occasion de partager des infos sur le projet "Quartier Apaisé de Cureghem".

Pendant le mois de juin, nous avons tenu 3 réunions d'information ouvertes à tous les citoyens. Cela s'inscrit dans la planification globale de ce projet en cours depuis décembre 2020.

Avant de répondre à vos questions, je pense qu'il est important de revenir sur quelques points incorrects qui se sont glissés dans vos questions. Il n'est pas correct de dire qu'il n'y a pas eu de participation à la création du plan qui entrera en vigueur le mois prochain. Votre façon de l'exprimer est inappropriée et également irrespectueuse pour l'administration qui a travaillé sur ce dossier avec plein d'acteurs, notamment le bureau d'étude, « Bruxelles-Mobilité », le « SIAMU », la police... et de centaines d'habitants.

En revanche, l'observation correcte est que les personnes présentes lors des moments de participation à la première phase (le diagnostic) et à la deuxième phase (l'élaboration des scénarios) du projet ne correspondent pas tout à fait aux personnes présentes lors des sessions d'information organisées à la veille du déploiement de la troisième phase : la mise en œuvre de la phase-test.

Ce n'est pas toujours facile de faire participer tout le monde à chaque phase du projet étant donné le contexte de Cureghem.

Néanmoins, en tant que pouvoir local, nous avons utilisé tous les moyens en notre possession pour y parvenir autant que possible dans les phases précédentes, mais aussi maintenant dans ce qui suit. Je pense notamment aux lieux où l'espace public va être libéré ou aux placettes utilisées, pour lesquelles nous avons lancé un appel à projets ouverts aux Asbl de Cureghem.

Les Asbl sélectionnées animeront ces placettes cet été et examineront avec les utilisateurs (riverains, jeunes ou moins jeunes, commerçants, personnes travaillant dans le quartier, etc.) comment aménager au mieux ces espaces pour qu'ils répondent le mieux possible aux besoins de la plupart des gens.

Il s'agit d'un processus participatif spécifique à ces 8 espaces publics qui débutera cet été et qui nous aidera à faire les bons choix des futurs aménagements permanents, c'est-à-dire les plus soutenus par la population,

J'aimerais vous rappeler que mardi dernier, les Conseillers ont eu l'occasion de se renseigner et de poser, lors de la commission de la mobilité, toutes leurs questions par rapport à ces projets.

Pour répondre à la question de ce qu'on retient des 3 séances d'information, je vous réponds que :

Lors de trois soirées, nous avons reçu entre 25 et 40 résidents. Il est vrai que certaines personnes étaient particulièrement habiles pour tenter d'empêcher l'échange d'informations, de questions et de réponses. En criant, en interrompant, en insultant et en ridiculisant les employés de notre administration, mais aussi des concitoyens venus sur leur temps libre pour écouter et poser des questions quant au nouveau plan de circulation. Il est particulièrement regrettable que ces actes soient toujours le fait de la même poignée de personnes qui se sont manifestées jusqu'à trois fois.

Lors de chaque session, nous avons donc veillé à ce que les personnes offensées par le comportement de quelques-uns puissent tout de même transmettre leurs questions et commentaires et obtenir des informations et des réponses.

Il y a plusieurs questions légitimes sur ce projet de mobilité. Ce plan de circulation a pour but d'apporter du changement à Cureghem, un quartier qui depuis longtemps ne reçoit que trop peu d'attention et trop peu de ressources par rapport aux défis auxquels il est confronté. Nous savons qu'il y a beaucoup de précarité dans le quartier, logement, chômage (des jeunes), toxicomanie, propreté publique, toutes sortes de pratiques commerciales illégales... nous le savons, et nous y travaillons aussi, mais ce n'est pas l'objet du plan de mobilité.

Je comprends la frustration causée par les autres défis du quartier et que les habitants profitent de l'occasion de les transmettre lorsque le Bourgmestre et moi venons présenter ce projet dans le quartier.... Mais on peut difficilement m'accuser, en tant qu'échevin de la « Mobilité », de faire de Cureghem une priorité.

Je profite de cette occasion pour informer le Conseil communal, qu'outre les séances d'information publiques, de nombreuses occasions de consultation avec les citoyens et les commerçants du quartier ont été organisées ; séances au cours desquelles les différents groupes d'intérêt ont pu faire part de leurs commentaires et de leurs questions, dans une atmosphère plus sereine et constructive. Ma porte a été et est toujours ouverte pour cela.

Nous avons également prouvé que nous pouvons nous adapter lorsque c'est nécessaire/désiré. Ces réunions ont en effet permis d'améliorer quelque peu le plan initial, et c'est aussi ce que nous allons continuer de procéder : fidélité à la philosophie de « Good Move », moins de transit dans les quartiers ; tout en restant pragmatiques pour voir quels sont les tracés les mieux réalisés et éventuellement les adapter.

Cela permettra aux riverains d'être moins gênés par le trafic de transit, de se déplacer de manière plus sûre et plus saine, et de libérer davantage d'espace public dans un quartier particulièrement peuplé.

J'invite donc tout le monde à donner une chance à cette phase provisoire et à envoyer des questions et des commentaires à mon cabinet et/ou au département « Mobilité ». Mieux encore, venez aux placettes pour imaginer ensemble, avec vos voisins, le Cureghem de demain.

Vos remarques seront prises en compte avec les autres données que nous rassemblons avec nos partenaires locaux et régionaux, tant sur le plan qualitatif que quantitatif, comme : le comptage du trafic à l'intérieur du quartier mais aussi sur les routes environnantes, comptage des accidents de la circulation, diminution de la pollution sonore, amélioration de la qualité de l'air, diminution du temps de parcours des transports publics et des voitures, attractivité commerciale du quartier.

Le dernier élément que je souhaite partager est l'utilisation du budget global. Il s'agit manifestement bien plus que de tracer quelques lignes sur le terrain comme vous le notez avec un certain dédain dans votre interpellation.

Il s'agit en effet d'un projet qui comprend 3 phases : la 1ère phase (diagnostic), la 2ème phase (élaboration des scénarios par les bureaux d'études, aménagement provisoire pendant 1 an, projets participatifs des associations locales) et la 3ème phase (aménagement définitif après la phase provisoire).

Ce budget, subventionné par la Région, nous permettra d'améliorer certains aspects de la vie à Cureghem, notamment au niveau de la mobilité, mais il ne permettra pas de relever tous les défis. Cureghem mérite l'attention de tout le Collège qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour que cela se produise.

G. VAN GOIDSENHOVEN tient à souligner qu'il n'est pas nécessaire de répéter des bouts de phrases. Très honnêtement, si l'échevine s'est adressée ainsi aux habitants de Cureghem, avec le même ton et les mêmes qualités pédagogiques, il comprend alors en effet pourquoi ce fut la foire. Il pense qu'un peu d'humilité serait la bienvenue, à commencer par le fait de reconnaître que le processus de concertation avec les habitants et commerçants a été déficient voire inexistant. On s'enferme dans cette sorte de déni ce qui, forcément, ne constitue pas un bon terreau pour tisser un dialogue et obtenir la confiance. Il est évidemment plus simple de dire que tout est la faute de mauvais politiciens de l'opposition, des citoyens turbulents et irrespectueux.

Le respect se construit, se partage et s'élabore aussi sur la reconnaissance d'éventuelles erreurs ou fausses appréciations qui restent encore aujourd'hui niées, alors que tout le monde sait, même au sein de la majorité, de ce qu'il en est en réalité.

G BORDONARO s'offusque de l'absence totale de remise en question, que ce soit lors du Conseil communal ou lors des séances d'information. A-t-on fait quelque chose de mauvais ou une erreur ? N'a-t-on pas assez bien communiqué ? Non, on ne se pose aucune question !

Si les gens n'ont pas été informés c'est parce qu'ils n'ont pas bien lu le toute boîte ou l'ont jeté à la poubelle ? Si les gens sont en colère, c'est qu'ils n'ont pas bien compris ou qu'ils ne reflètent pas la population. Pour la concertation, peut-être, mentent-ils et aiment-ils attiser la polémique.

Madame l'Echevine, voyez votre réaction, c'est réellement ce que vous faites devant les gens, ils détestent cela et ils ont bien raison.

G. BORDONARO prétend qu'il a dû calmer des personnes lors de la réunion. Cela ne s'est pas vu car il est resté calme, il n'a pas pris la parole et a joué le jeu. Il a laissé les gens parler et n'a pas rajouter de l'huile sur le feu. Toutefois, quand l'échevine réagit de la sorte, il est normal que les gens soient en colère. Cela fait deux mois qu'il discute avec les habitants de Cureghem. Avant même les premiers documents informatifs ne soient distribués, son équipe et lui-même avaient informé les gens en imprimant le plan du projet. Ils ont alors demandé à la population si elle connaissait ce plan ou si elle en avait entendu parler ?

Il assure que les gens n'étaient pas au courant. Peut-être les gens sont-ils bêtes, ne savent pas lire ou ne sont pas intéressés ; dans ce cas, il faut le dire franchement. C'est peut-être cela le problème ! En tous cas, les gens n'ont pas été concertés car il était sur le terrain, il l'a senti, la population le lui a dit. C'est un fait avéré, les gens n'ont pas été concertés. Les PV des réunions mentionnent qu'environ 80 personnes ont été touchées sur le terrain. Face à une pétition de 600 signatures vous répondez que 600 personnes sur 25.000 habitants ce n'est pas beaucoup. Est-ce sincèrement la réponse qu'on leur donne alors que l'échevine n'est même pas capable de toucher 600 personnes via des bureaux d'études spécialisées, et elle vient leur faire la leçon ! C'est inacceptable.

On peut discuter de ce plan, le modifier, l'adapter, en modifier les sens uniques, pourquoi pas. Il ne dit pas qu'on ne doit rien changer ni que des rues ne peuvent pas être mises à sens unique. La colère des gens provient du fait que tout cela a été imposé, qu'ils ont vu en face d'eux un mur en béton avec aucune remise en question. Vu comment les choses se passent et vu la tension qu'il y a, cela ne va pas bien se passer. Il y a une rupture de confiance totale. G. BORDONARO a bien compris que cette phase va se dérouler contre vents et marées. Cela va être le chaos !